

À un clic de la classe !

Brigitte GERARD

La solidarité passe aussi par la classe. Un enfant malade ou handicapé, immobilisé à la maison ou à l'hôpital, peut avoir besoin de l'aide de ses camarades et de son professeur. C'est ce soutien que facilite l'asbl **Take Off**¹, en proposant à ces élèves de participer à la vie de la classe via un système informatique.

Témoignage

**Nathan, 16 ans
atteint de polyarthrite juvénile**

« Je suis en 4^e secondaire Techniques de gestion au Collège Saint-Guibert de Gembloux, et bénéficie des services de Take Off depuis 3 ans. C'est surtout en hiver que je dois rester à la maison et que j'utilise Skype pour suivre les cours et garder contact avec ma classe. Sur mon écran, je vois d'un côté la classe et de l'autre le tableau, sur lequel je peux zoomer. Je suis la plupart de mes cours de cette façon, ça m'aide beaucoup ! Un copain vient m'apporter des documents à la maison, et les profs m'en envoient aussi par e-mail. Sans ce système, je ne pourrais pas rester à jour, et je pense que j'aurais perdu le fil des cours. C'est beaucoup plus facile que si je devais recevoir les feuilles de cours au fur et à mesure. Je peux aussi passer les examens chez moi, sous surveillance, notamment de ma maman ! Grâce à Take Off, je peux aussi rester en contact avec mes copains, c'est sympa et plus confortable. »

« Les enfants malades souffrent surtout d'isolement, constate **Sabine VERHELST**, directrice de l'asbl **Take Off**. En 2006, d'anciens employés d'IBM ont, dès lors, mis en place un système leur permettant de rester en communication avec leur classe et de poursuivre leur scolarité. » Il s'agit, en outre, de les aider à retourner à l'école plus facilement et de favoriser la solidarité des autres élèves.

En 10 ans, plus de 400 enfants et 230 écoles de tous les niveaux ont bénéficié des services de l'asbl, les trois-quarts des cas concernant l'enseignement primaire. L'an dernier, 75 élèves ont ainsi été connectés avec leur classe. « Nous fournissons les moyens informatiques gratuitement, explique S. VERHELST. Le système fonctionne avec Skype. Au fond du local, on installe un ordinateur fixe avec une caméra et l'enfant peut voir la classe, zoomer sur le tableau avec son propre équipement, et ainsi suivre le cours. »

Réseau de solidarité

L'asbl, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ne perçoit aucun subside public. Ce sont des entreprises privées qui lui permettent de fonctionner en lui octroyant de petits budgets. **Take Off** emploie une dizaine de bénévoles et trois techniciens professionnels.

« Le système est de mieux en mieux accueilli dans les écoles, se réjouit la directrice. Les enseignants sont rassurés du fait que les images ne sont pas enregistrées et que les parents n'interviennent pas. Il est important pour les autres élèves de pouvoir rester en contact avec leur camarade, de partager son quotidien. L'impact est positif pour tous les enfants ! »

En secondaire, les enseignants s'organisent pour donner cours dans un même local, ou certains élèves vont de classe en classe avec un ordinateur portable. Un véritable réseau de solidarité

se met en place : « Malgré tout, nous faisons parfois face à des réticences de certains parents, qui ne comprennent pas les raisons de ce régime privilégié. Nous essayons alors de leur expliquer les choses. »

D'autres soucis peuvent apparaître : une classe

chahutée, des complications techniques, trop de bruit dans l'enseignement qualifiant... Heureusement, dans la grosse majorité des cas, tout se passe très bien. « Un constat : nous avons de plus en plus d'élèves en Hainaut, et de moins en moins en Brabant wallon et à Namur... Par ailleurs, 50% d'entre eux sont issus de milieux plus défavorisés. Souvent, ce sont les hôpitaux qui nous contactent, mais le mieux serait que les écoles adoptent ce réflexe ! » ■

En savoir plus : www.takeoff-asbl.be

1. Lire aussi *entrées libres* n°79, mai 2013, pp. 16-17

